

REVOLVERS ET PISTOLETS :

Le **revolver d'ordonnance modèle 1873** a une carrière aussi longue que celle du fusil gras, il participe aux mêmes campagnes. Après l'adoption du **modèle 1892** qui, durant une quinzaine d'années, est réservé aux officiers, il arme encore très longtemps les sous-officiers et hommes de troupe non pourvus d'un fusil, d'une carabine ou d'un mousqueton. Il est encore assez répandu dans nos troupes durant la grande guerre.

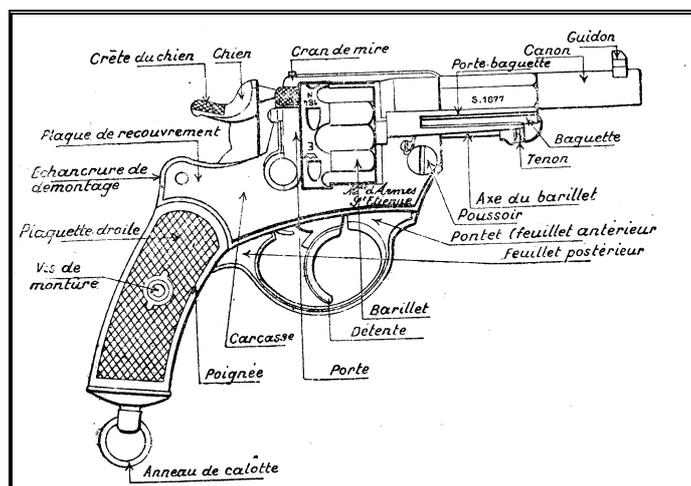


Figure 14 : revolver modèle 1873

Le **revolver d'officier modèle 1874** est un revolver 1873 allégé. Même système, même cartouche mais barillet avec cannelures longitudinales, et raccourci autant que la longueur de la cartouche l'autorise. Cage du barillet réduite en conséquence, poignée de la carcasse évidée et réduction de l'épaisseur de la plupart des pièces du mécanisme.

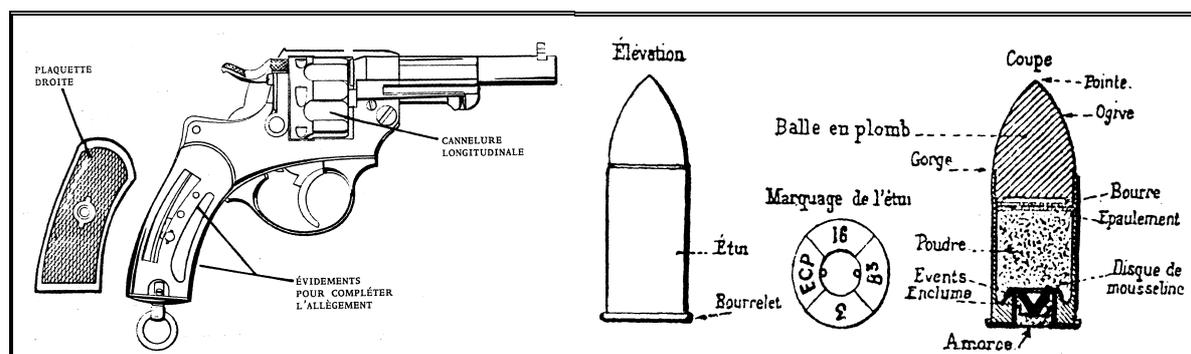


Figure 15 : revolver modèle 1874 et Cartouche modèle 1873-1890 (ECP)¹⁹

Le **revolver Saint Etienne modèle 1892** équipe le même personnel qu'en temps de paix :

- Officiers et adjudants
- Sergents-majors, tambours
- Hommes de troupes montées

¹⁹ ECP : Ecole Centrale de Pyrotechnie

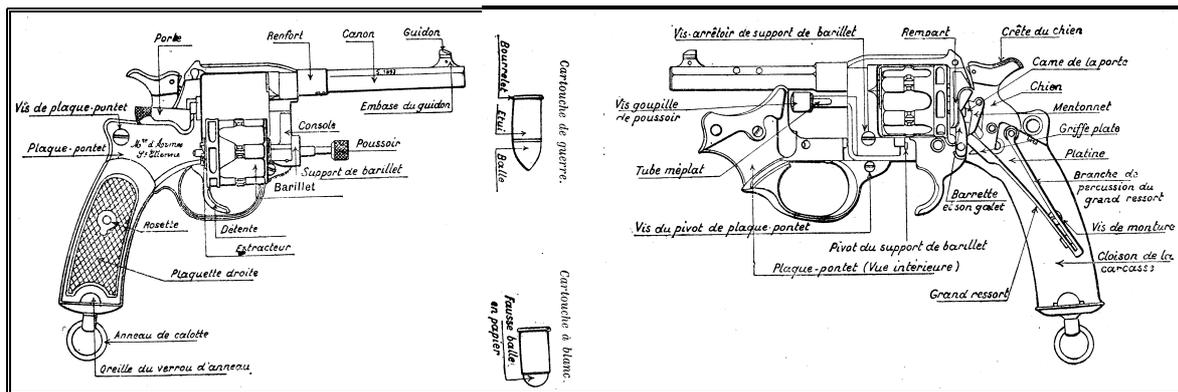


Figure 16 : revolver modèle 1892 avec ses cartouches

Arme à barillet 6 coups. Cartouche 8 mm.

Ce revolver est resté en service de 1892 jusqu'à son remplacement par le MAS 1935. Son défaut principal résidait dans la cartouche, la 8 mm d'ordonnance française ou Lebel, qui avait une faible vitesse. Ce pistolet est agréable à utiliser et le barillet bascule vers la droite, ce qui est assez inhabituel.

La carcasse de l'arme est originale car la plaque de côté normalement fixée par des vis, est articulée à l'avant afin que le trou du côté gauche pût être découvert. Cela facilite l'entretien. Il peut être remplacé par le **pistolet automatique Colt de 11 millimètres 25** ou par un **pistolet automatique de 7 millimètres 65**.

Les **pistolets automatiques de 7 millimètres 65** appartiennent à deux catégories :

Les pistolets genre « Ruby »

Livré par l'Espagne à partir de 1915. Arme à chargement automatique de calibre 7,65 mm. D'une bonne conception, il a le mérite d'une grande simplicité, mais sa fabrication s'apparente d'avantage à la serrurerie qu'à l'armurerie et, en outre, plusieurs de ses pièces manquent de robustesse ; le percuteur, notamment est sujet à se fausser et même se briser. Les risques d'enrayage sont fréquents. D'autre part, il est d'une puissance très insuffisante pour une arme de guerre. Sa balle trop légère n'a, malgré une vitesse initiale de 260 m/s, qu'une force vive, à la bouche, de 15 kg environ. Il est très répandu dans toutes les armes, principalement dans l'infanterie, où il arme les servants de fusils – mitrailleurs et d'engin, les grenadiers – lanceurs, les « nettoyeurs de tranchées », les spécialistes des transmissions, les brancardiers.

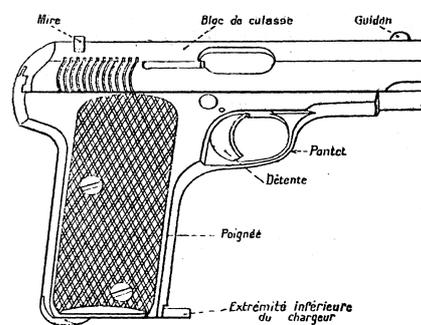


Figure 17 : Pistolet automatique genre "Ruby"

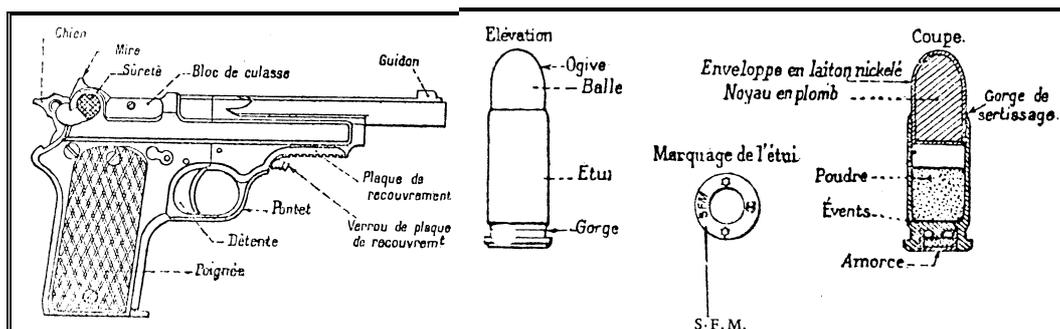


Figure 18 : Pistolet automatique genre « Star » et Cartouche 7,65 pour pistolets « Star et Ruby » (Voir S.F.M.²⁰)

Les pistolets genre « Star »

Ces armes ne diffèrent que par des détails d'organisation et une meilleure conception (nombre de cartouches du chargeur pouvant varier de 7 à 9, position et fonctionnement du système de sécurité ...)

Livré par l'Espagne à partir de 1917. Il ne remplace pas le pistolet **Ruby** qui continue d'être abondamment fourni. Même calibre, même cartouche. Sa meilleure conception rend les enrayages peu fréquents.

Mêmes affectations que le « **Ruby** ».

Cette arme présente un danger qui causa de nombreux accidents : Ne pas croire que l'arme est déchargée parce qu'on a retiré le chargeur : il reste encore généralement une cartouche dans le canon.

Le **pistolet signaleur de 25** sert à lancer des artifices à signaux ou éclairants (portée environ 60 mètres). Canon basculant.

- ❑ Premier modèle entièrement en bronze avec crosse droite.
Longueur 19,5 cm pour un poids de 940 gr
- ❑ Second modèle de 1917 assez peu répandu. Il est équipé d'une crosse courbe et d'un canon long
Longueur 27,7 cm
- ❑ Troisième modèle de 1918 est équipé d'un canon en acier, la carcasse est en bronze ou en fonte. La crosse est droite.
Longueur 27,2 cm pour un poids de 1,100 kg



Figure 19 : Pistolet signaleur de 25

Le calibre exact des trois modèles est de 26,5 mm

Le même modèle existe pour l'aviation et sert à tirer les artifices signaux d'avions.

Le **pistolet signaleur de 35** (pour l'aviation) sert à tirer les artifices signaux d'avion. Canon basculant.

Un **revolver de 8 mm dit « du commerce »**, livré par l'Espagne à partir de 1915, a été mis en service principalement dans l'artillerie. C'est une imitation du Smith & Wesson à barillet basculant sur le côté gauche. Il utilise la cartouche de 8 mm de notre **modèle 1892**. Malgré une mauvaise finition, son fonctionnement reste correct.



Figure 20 : revolver de 8 mm dit: "du commerce"

²⁰ S.F.M : Société Française des Munitions de chasse, de tir et de guerre à Paris

Le **pistolet colt 1911 (USA)** a été mis en service à la fin de la guerre dans certaines formations des alliés et notamment dans les chars en France. Calibre 45 (11.43 mm). Arme de poing excellente.

Ce soldat est équipé du fusil mitrailleur Chauchat avec ses deux chargeurs demi-circulaires qu'il porte autour de la taille. Il tient dans sa main gauche un pistolet automatique 7.65 « Ruby ».

